

CORSE

Vendanges volées par Cryptoblabes et précipitées par la cicadelle africaine

Les ravageurs ont bouleversé la récolte de l'île de Beauté déjà accélérée par la chaleur. A Patrimonio, les foyers de Cryptoblabes ont imposé un tri rigoureux sur souche. Sur la côte orientale et dans le sud, la cicadelle africaine a grillé du feuillage jusqu'à en bloquer les maturités.

Par Marion Bazireau Le 18 septembre 2026

Lire plus tard  Partage   



Cryptoblabes gnidiella a localement continué à amputer la récolte déjà bien impactée par un millésime caniculaire. - crédit photo : DR

Au domaine Montemagni, à Patrimonio, le coup d'envoi des vendanges a été donné le 4 août, un record de précocité. « *Et nous aurions même commencé avant si notre patriarche Louis ne nous avait pas quittés le 28 juillet* », assure Aurélie Melleray. Sous l'effet de la chaleur, les maturités ont « *accéléré de manière groupée* », faisant voler en éclats le traditionnel calendrier de récolte de la directrice technique. « *Tout était prêt en même temps. C'était la panique à bord.* » L'apparition fulgurante des premiers foyers de *Cryptoblabes gnidiella* a fini de précipiter les choses. « *Les larves de la pyrale ont attaqué toutes les parcelles jouxtant l'îlot de 10 hectares que nous avons traité le 14 juillet au Fycilia, à base de spinosad, après avoir capturé 13 papillons dans notre piège à phéromones* », témoigne l'œnologue. Avec environ « *1 pied de vigne sur 10 atteint* », Aurélie Melleray a recruté en catastrophe 13 vendangeurs en plus de ses 15 permanents pour faire du tri sur souches sur une vingtaine d'hectares. « *Nous avons écarté un tiers de remorque par parcelle. Les ouvriers étaient désespérés de jeter le fruit d'une année de travail* », relate la directrice technique. La machine à vendanger n'a finalement pu passer que sur 25 % du parcellaire, contre 40 % habituellement.

D'après Léa Luccioni, conseillère viticole chez Inter Bio Corse, la pyrale n'a pas été aussi virulente sur toute l'île de Beauté. Elle confirme des situations localement préoccupantes à Patrimonio, en Balagne et à Sainte-Lucie-de-Porto-Vecchio, mais en observe moins près d'Ajaccio que l'an passé dans le cadre de l'essai national [Cryptovigne](#) conduit par l'Institut Français de la Vigne et du Vin (IFV). « *La problématique cette année, c'est plutôt les cicadelles vertes et africaines* », affirme-t-elle.

1 500 cicadelles africaines par piège

La cicadelle africaine *Jacobiasca lybica* est montée en puissance en fin de saison, avec, sur la plaine orientale, jusqu'à 1 500 adultes capturés par piège et par semaine et une cinquantaine de larves pour 100 feuilles, d'après les observations du dernier [Bulletin de Santé du Végétal](#) (BSV), le 25 août. A cette date, les grillures avaient progressé sur les feuilles et couvraient une part importante des limbes sur certaines parcelles. Dans les situations les plus touchées, la maturation des raisins était bloquée à 10 % vol. Des symptômes apparaissaient également dans les secteurs de Figari et Sartène, dans le Sud. décolorations et grillures. Les cicadelles étaient aussi présentes dans tout le vignoble de Patrimonio mais les populations globalement bien maîtrisées. Au domaine Montemagni, où les vendanges avaient déjà bien avancé fin août, le ravageur n'a réussi à passer au lance-flammes qu'une parcelle de vieux merlot. « *Dieu merci ! Et il avait eu le temps d'atteindre les 13 % vol. à l'apparition des brûlures* », rapporte Aurélie Melleray, soulagée d'avoir encuvé ses derniers raisins ce vendredi 11 septembre et de réaliser que, si les rendements sont tombés à 30 hl/ha en AOP, la qualité des vins reste au rendez-vous.

La récolte passée, « *les vignerons touchés s'inquiètent désormais pour la mise en réserve de la vigne* », reprend Léa Luccioni. Des analyses de sarments et des pesées de bois de taille sont prévues cet hiver dans le cadre du projet [Cor'cicadelle](#) mené par Inter Bio Corse et le Centre de Recherche Viti-vinicole Insulaire (CRVI) pour mesurer l'impact de *Jacobiasca lybica* sur la physiologie de la vigne.